

Le Carnet de l'ÉRHAQ

Avant-propos

Gilles Lapointe

Référence :

LAPOINTE, Gilles, « Avant-propos », *Le Carnet de l'ÉRHAQ*, n° 1, automne 2017, p. 1.

URL : <https://erhaq.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/37/2020/10/Le-Carnet-de-l'ÉRHAQ-no-1-1-intro-Lapointe.pdf>

Avant-propos

Depuis sa création en 2013, l'Équipe de recherche en histoire de l'art au Québec s'est donné le mandat de dresser, dans sa phase initiale, un état des lieux de la recherche en histoire de l'art sur le territoire québécois, couvrant ainsi plusieurs siècles (1600 à 1960). Durant ses cinq premières années d'activité, les membres de l'Équipe ont convenu de procéder à un inventaire précis des ressources existantes, dans le but d'en venir à la rédaction d'une vaste synthèse sur cette période. Cette importante activité de compilation et de numérisation de données a pour objectif d'assurer la pérennité des connaissances acquises et d'aider les chercheurs à opérer des croisements inédits dans le champ du savoir actuel : cet état des lieux a conduit en 2015 à l'organisation du colloque « Sources, données, catégories de l'histoire de l'art au Québec », suivi en 2016 par le colloque « Lieux et temps de l'histoire de l'art au Québec ». Dans le cadre de ce bilan critique tracé à mi-parcours, il s'agissait de mesurer le travail accompli et d'identifier les défis qui attendaient l'Équipe pour mener à terme cette ambitieuse entreprise.

Parallèlement à cette question centrale, d'autres enjeux de recherche ont aussi été abordés : comment l'historien d'art, dont l'approche repose sur une description précise et sensible de l'objet, peut-il rendre compte de la matérialité de l'œuvre lorsque le corpus d'œuvres est lui-même très largement lacunaire, comme c'est le cas pour la période de la Nouvelle-France ? Alors que doit être privilégié le contact direct et sensible avec l'objet, qu'en est-il du rôle de « substitut » joué par la reproduction photographique ? Comment modifie-t-elle la perception de l'œuvre et notre rapport à celle-ci ? Sous ce même éclairage, la périodisation employée en histoire de l'art au Québec est-elle fondée sur une historicité propre aux phénomènes artistiques à l'étude ? Enfin, à travers l'exemple des artistes Zacharie Vincent et Edmund Alleyn, deux aspects ont été interrogés : l'absence relative de l'art autochtone de la scène de l'art, laquelle oblige à repenser les catégories de l'art et les modes de classement traditionnels, et le statut de l'archive (notamment la correspondance privée). Relevant de la sphère de l'intime, ces « morceaux de vérité » peuvent-ils participer aujourd'hui à l'écriture de l'histoire de l'art, une discipline toujours dominée par l'analyse des formes et qui perçoit le biographique comme une variable à évincer du discours savant ? En livrant au public le fruit de ces recherches, cette première livraison des *Carnets de l'ÉRHAQ* entend elle-même faire œuvre de mémoire en exposant quelques réflexions en cours sur les enjeux actuels qui traversent le champ de l'histoire de l'art.

Gilles Lapointe